

Volley : l'apprentissage continue pour les cadets

Sports. François Caporiondo, l'entraîneur des cadets juniors garçons du club, a opté en début de saison pour des confrontations musclées avec des équipes seniors. Un apprentissage difficile pour sa troupe mais qui, à long terme, doit porter ses fruits !

Apprendre au contact de plus forts, plus grands, plus expérimentés... c'est le choix du boss en accord avec ses joueurs, une équipe composée de 8 cadets et un seul junior.

Sur le terrain, face à des adversaires comme ce fut le cas samedi soir, ce sont deux mondes qui s'affrontent de part et d'autre du filet.

D'un côté des costauds avec plus de 20 ans de volley dans les mains, des cracks qui feraient toujours bonne figure en Régionale. Des rusés qui connaissent toutes les ficelles de la discipline. De l'autre un groupe de jeunes qui ignorent trop souvent la rigueur sur le terrain, à qui il manque des centimètres et des

kilos pour faire le poids et être efficaces au filet. Un groupe de copains qui, lentement, au fil des matchs et des chocs, devient une véritable équipe. Mais le chemin est long et difficile.

Travailler la cohésion du groupe

Pour François, le plus dur est de gérer les défaites à répétition. « Nous avons joué sept matchs et remporté aucune victoire. Le jeu s'est amélioré, c'est évident mais perdre en permanence est dur à avaler pour ces jeunes garçons. Il y a eu un passage à vide, une sorte de ras-le-bol mais c'est reparti. L'objectif c'est d'acquérir

un bagage technique qui paiera l'an prochain. De toute manière avec leur niveau de jeu actuel, les opposer à des équipes de cadets ou de juniors ne servirait à rien : ils se baladeraient et végéteraient. Nous travaillons le fond de jeu, la défense, l'agressivité au filet pour aller chercher en face la rupture. Cela passe par plus de concentration, plus de mobilité. Mais peut-être surtout la cohésion du groupe ».

Les « gamins » n'ont pas à rougir...

Samedi soir, les « gamins » jouaient donc contre les « vieux » de Pouilly Saint-Nizier, venus du Roannais pour le huitième cours



■ Il manque encore quelques centimètres ! Photo Georges Picq

pratique !

Ils étaient grands, ils étaient costauds, impressionnants dans leur tunique rouge et noire. Avec des smashes, véritables fusées qui n'ont pas eu de mal à transpercer la « ligne Maginot » des bleus. Il y a eu pourtant une belle résistance, beaucoup de bonne volonté et quelques gestes techniques qui prouvent que tout le monde est sur la bonne voie. Certes,

il faudra encore se souvenir parfois que le volley se joue avec les mains et pas avec les pieds... qu'il faut sauter encore plus haut, se baisser, voire plonger pour récupérer des ballons qui traînent et éviter de laisser des espaces vides dans son aire de jeu.

Score final, défaite 3 sets à 0. 14/25 - 15/25 et 15/25. Une défaite peut-être mais qui annonce des lendemains qui chantent ! ■